

FIG. 1 ET 2. — AL KITAB AL-BAYTARAH. (Bibliothèque du Caire.)

LES MANUSCRITS ILLUSTRÉS MUSULMANS DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CAIRE¹

LA Bibliothèque du Caire, réputée pour sa belle collection de Qorâns enluminés, ne possède qu'un nombre restreint, une cinquantaine environ, de manuscrits à peintures² présentant, au point de vue de l'illustration, un ensemble des plus variés et de valeur inégale. Les descriptions qui suivent permettront au lecteur de se faire une idée de l'importance respective des images de chaque manuscrit, ainsi que de la collection entière, pour l'étude et la connaissance plus complète de la peinture musulmane.

a) MANUSCRIT ARABE. — I (n° 8, f. Khalil Aghâ³). *Al-Kitâb al-Baytârah* (le Livre d'Hippiatrique). Abrégé du traité d'Ahmad ibn Hasan ibn al-Ahnaf.

Manuscrit en papier crème d'épaisseur moyenne, légèrement bruni par le temps, composé de 148 feuillets (0,226 × 0,174)⁴ numérotés par pages (1 f. n. ch. + 145 ff. ch. de 1 à 290 + 1 f. n. ch.). Deux feuillets de garde, en papier moderne. Texte en

1. Nous tenons à exprimer notre gratitude à Barrada Bey, directeur de la Bibliothèque du Caire, pour nous avoir accordé, avec une parfaite courtoisie, l'autorisation d'étudier et de publier ses manuscrits les plus précieux, ainsi qu'à Mohandis Efendi et à Niazî Efendi, bibliothécaires de ladite bibliothèque, dont la grande érudition et l'accueil aimable ont singulièrement facilité notre travail.

2. Le fonds Tâla'at Pâshâ, qui pourrait contenir des manuscrits illustrés, est inaccessible, pour le moment, au public.

3. Grand Eunuque du Palais de la Mère du Khédive Isma'îl Pâshâ.

4. Le premier chiffre donne la hauteur, le second, la largeur en millimètres des feuillets, des textes et des miniatures mentionnés dans le présent article.

naskh à 13 lignes par page. Titre en lettres blanches sur fond doré (médaillon rectangulaire) ; subdivisions de l'ouvrage en rouge et or. Colophon à la p. 289, indiquant que ce volume, copié à Baghdâd par 'Alî ibn Hasan ibn al-Hibat Allâh, fut achevé à la fin du mois de ramadân de l'an 605 de l'Hégire (fin mars, 1209 A. D.). Cartonnage moderne.

Les pages 2 et 3, qui se font face et servent de frontispices au manuscrit, sont décorées de dessins géométriques, composés de polygones et d'étoiles remplis de motifs florescents, le tout encadré d'une bordure d'entrelacs. Ces enluminures, aux couleurs éteintes, exécutées en bleu cendré, en blanc et en noir, avec prédominance d'or, sont en partie détruites par le temps.

Les trente-neuf peintures, dont les dimensions varient entre 0,070-0,090 × 0,140-0,150, sont peintes à la gouache et rehaussées d'or. Leur coloris, terne dans son ensemble, accuse une prédominance de brun ocre, de bleu argenté, de gris, de rose fraise, de mauve et de vert olive. Le noir et le rouge brique viennent parfois s'ajouter à ces gammes sombres. L'or est presque toujours employé, mais avec sobriété. Le dessin, large et libre, témoigne d'un caractère spontané. Les formules d'école, ces entraves à l'observation directe du modèle, ne l'ont ni durci ni schématisé (voir fig. 1 et 2).

Les chevaux, tantôt seuls tantôt montés ou soignés par leurs cavaliers¹, forment le sujet principal de ces peintures². Grands pour la plupart, avec des jambes aux attaches fines, qui dénotent leur origine arabe, ils sont aussi parfois petits et trapus, comme ceux de l'Asie Centrale. Les couleurs naturelles de leurs robes, pourtant très variées, ne suffisent guère à l'artiste, qui les complète de colorations fantaisistes (bleu gris, rose ocre, mauve, rouge, blanc pour le corps, et rouge pour la crinière et pour la queue). La représentation de profil (jamais de face, de dos ou de trois quarts, à l'exclusion d'une seule image où la cavale a la tête tournée vers le poulain qu'elle allaite) ne l'empêche guère de figurer ses modèles aux moments les plus divers de leur existence et de leur prêter des attitudes et des mouvements variés. On les voit au pâturage, allaitant leurs petits, à la saillie, enfermés dans l'écurie, malades, s'avancant au pas, au trot, au galop, se cabrant et désarçonnant leurs cavaliers.

L'image humaine présente de même des particularités notables. Le corps est frêle, les épaules étroites. La tête, ceinte d'un nimbe doré, est gauchement placée sur les épaules, de sorte qu'elle semble s'y enfoncer. La silhouette s'allonge ou se raccourcit démesurément. Ces variations de l'anatomie humaine indiquent que l'art de l'époque, n'étant pas entièrement soumis à un canon unique, conservait une certaine indépendance. L'effet de la formule se ressent, par contre, dans la figuration des vêtements, dont les plis n'accusent en rien la survivance des traditions de l'Antiquité classique. Stylisés dans le goût de l'époque, ils ressemblent plutôt au dessin d'une étoffe moirée.

1. « Celui qui nettoie l'orge pour son cheval et lui attache la musette, Dieu lui compte une bonne action pour chaque grain », hadith cité par Carra de Vaux (*Les penseurs de l'Islam*, II, 319).

2. Deux peintures, à la fin du manuscrit, représentent respectivement un chameau et un bœuf.

Les hommes et les chevaux apparaissent sur un fond non recouvert de couleur. Le décor est réduit à son expression la plus rudimentaire. Une bande étroite de verdure en forme de torsade, agrémentée de fleurs, suffit pour suggérer une prairie, quelques pierres disséminées indiquent un terrain rocailleux, une couche de bleu sillonnée de traits sinueux figure un torrent ou une rivière, l'écurie est représentée simplement par une barre horizontale.

L'état de conservation de ces peintures laisse à désirer. Détériorées en majeure partie elles ont été grossièrement repeintes à une époque postérieure. Un petit nombre, demeuré intact, a gardé sa fraîcheur.

Au point de vue du style, l'illustration de ce manuscrit appartient à l'école dite 'abbaside ou de Baghdād. Elle présente des affinités étroites avec celles du Hariri de la collection Schéfer (Bibl. Nat.), du Hariri de Léningrad, ainsi qu'avec les peintures des céramiques de Rayy (xii^e-xiii^e siècles). Parmi le petit nombre des manuscrits illustrés musulmans du début du xiii^e siècle, l'un des plus anciens est le *Livre d'Hippiatrique* d'Ahmad ibn Hasan ibn Ahnaf, daté de 605 A. H. On ne connaît actuellement que le *Traité sur les Automates*, d'al-Jazari, de 602 A. H., qui lui soit antérieur¹.

b) MANUSCRITS PERSANS. — II (n^o 61, Litt. pers.). *Le Livre de Kalilah et de Dimnah*.

Manuscrit de 129 feuillets (0,240 × 0,165) en papier fort, couleur crème, bruni par le temps. Texte (0,170 × 0,111) en *naskh* à 25 lignes par page, encadré de filets bleu et or. Titre et subdivisions de l'ouvrage en or, en bleu et en rouge. Daté (f. 116) de 744 A. H. (1343-1344 A. D.). Reliure moderne.

Les 92 pages illustrées de ce manuscrit, dont certaines sont ornées de deux peintures, variant entre 0,055-0,180 × 0,110, peuvent être divisées, au point de vue du style, en deux groupes distincts.

Les peintures du premier groupe (voir fig. 5 et 7) rappellent certaines images du *Kitāb Kalilah wa Dimnah* de l'Université de Stamboul² et du *Shāh-nāmāh* de la collection Demotte. Tels sont, par exemple, le feuillet 108, *Le roi et la reine assis sur un trône* (0,120 × 0,110). Les personnages tracés à une grande échelle et le coloris bleu indigo, marron, orange, caractérisent les œuvres persanes de l'école mongole du milieu du xiv^e siècle. Le même genre de peinture, mais avec les figures peintes à une échelle plus petite, est représenté par *Le voleur découvert* (f. 66 v.).

Les peintures du second groupe évoquent, par leur palette composée de gris, de vert olive, de mauve, de bleu cendré, d'ocre, etc., les harmonies discrètes des œuvres mongoles du xiv^e siècle. La facture du dessin, par contre, fait pressentir le style timûride. Les animaux aux silhouettes archaïques cèdent le pas à nombre d'autres déjà figurés de la même manière que dans les œuvres du xv^e siècle. Le dessin des touffes

1. Cf. notre article, *Un manuscrit du traité sur les automates*, *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1934, et l'errata de juin 1934.

2. Cf. nos *Manuscrits orientaux illustrés de la bibliothèque de l'Université de Stamboul*, Paris 1933, en collaboration avec Fehmi Edhem Bey ; et A. Bey Sakisian, *La miniature persane*, Paris, 1929, pl. I-IV.

de fleurs, qui deviendront un des motifs préférés de l'art timûride, subit une évolution analogue. Citons, comme exemples des peintures de ce groupe, celles des feuillets 87 v^o, *Quatre chacals* (0,055 × 0,110) et 89 v^o, *Lion et chacal* (0,070 × 0,110).

Il résulte de ces considérations que les peintures des deux groupes appartiennent à deux artistes, dont le premier travailla au milieu et le deuxième à la fin du xiv^e siècle.

III (n^o 73, Hist. pers.). *Shâh-nâmâh* (Le Livre des Rois), de Firdausî.

Précieux manuscrit, copié en 796 A. H. (1393-1394 A. D.), par Yahîâ al-Shîrâzî. Il a figuré (n^o 40) à l'Exposition de l'Art persan à Londres, en 1931, et a été décrit par MM. Binyon, Wilkinson et Gray, dans leur ouvrage magistral *Persian Miniature Painting*, Oxford, 1933, n^o 32, pl. XXIX et XXX). Voir aussi : *Catalogue of the Exhibition of Persian Art*, London, 1931 (n^o 536 B). Nous nous bornons, en conséquence, à quelques remarques complémentaires.

Les peintures de ce manuscrit sont de valeur inégale. La plupart sont inachevées et ont été retouchées, barbouillées, ou entièrement repeintes, à des époques postérieures (p. ex., les ff. 16, 28 v^o, 34 v^o, 35 v^o, 110 v^o, *passim*). Certaines images, bien conservées (comme celles des ff. 73, 74 v^o, 77, 136 v^o, 137, 154, 160 v^o, 164, *passim*), présentent une gamme de couleurs ternes, bleu gris, ocre, vert olive, marron, blanc, rehaussées de quelques taches de rouge et d'orange et touchées d'or.

IV (n^o 156, Litt. pers. M). *Jamshîd et Khurshîd*, de Salmân Sâwajî.

Volume en papier fin. 378 feuillets (0,210 × 0,130). Écriture nasta'liq. Achevé de copier le 25 ramadân 841 A. H. (1438 A. D.), par Imâd-i-Khabbâz.

Deux belles pages d'enluminures au début du manuscrit. Une peinture de facture médiocre, dans le style du xv^e siècle, repeinte à une époque postérieure.

V (n^o 59, Hist. pers.). *Shâh-nâmâh*, de Firdausî.

Volume en papier fin. 571 feuillets (0,300 × 0,248). Écriture nasta'liq. Copié, en 844 A. H. (1440-1441 A. D.), par Mohammad al-Samarqandî.

Belle rosace bleu et or, au feuillet 1. Deux pages (ff. 1 v^o et 2) aux marges richement enluminées (bleu, or, blanc, etc.).

Les cent soixante-cinq miniatures dont se compose l'illustration de ce manuscrit ont été, pour la plupart, grossièrement repeintes à une époque postérieure (xvii^e siècle?) (p. ex., les ff. 59, 70 v^o, 120 v^o, 278, *passim*). La trace timûride se laisse, néanmoins, reconnaître sous les repeints (p. ex., sur le f. 83, *passim*).

VI (Litt. pers.). *Bûstân* (le Jardin), de Sa'dî.

Ce manuscrit célèbre, daté de la fin rajab 893 A. H. (juin 1488) et illustré de six peintures, dont quatre signées par Behzâd, a été l'objet de nombreuses études, dont la meilleure est de Binyon, Wilkinson et Gray, dans leur *Persian Miniature Painting*, à laquelle nous renvoyons le lecteur. Notons que les 4 pages d'enluminures qui

précèdent le texte sont signées : Yari. (Voir figure 3). Voir également : *Cat. Exhib. Pers. Art* (n° 543 B) et G. Wiet, *L'Exposition Persane de 1931* (n° XVII).

Ce dernier auteur affirme (p. 77 et 78) que les six miniatures sont signées par Behzâd.

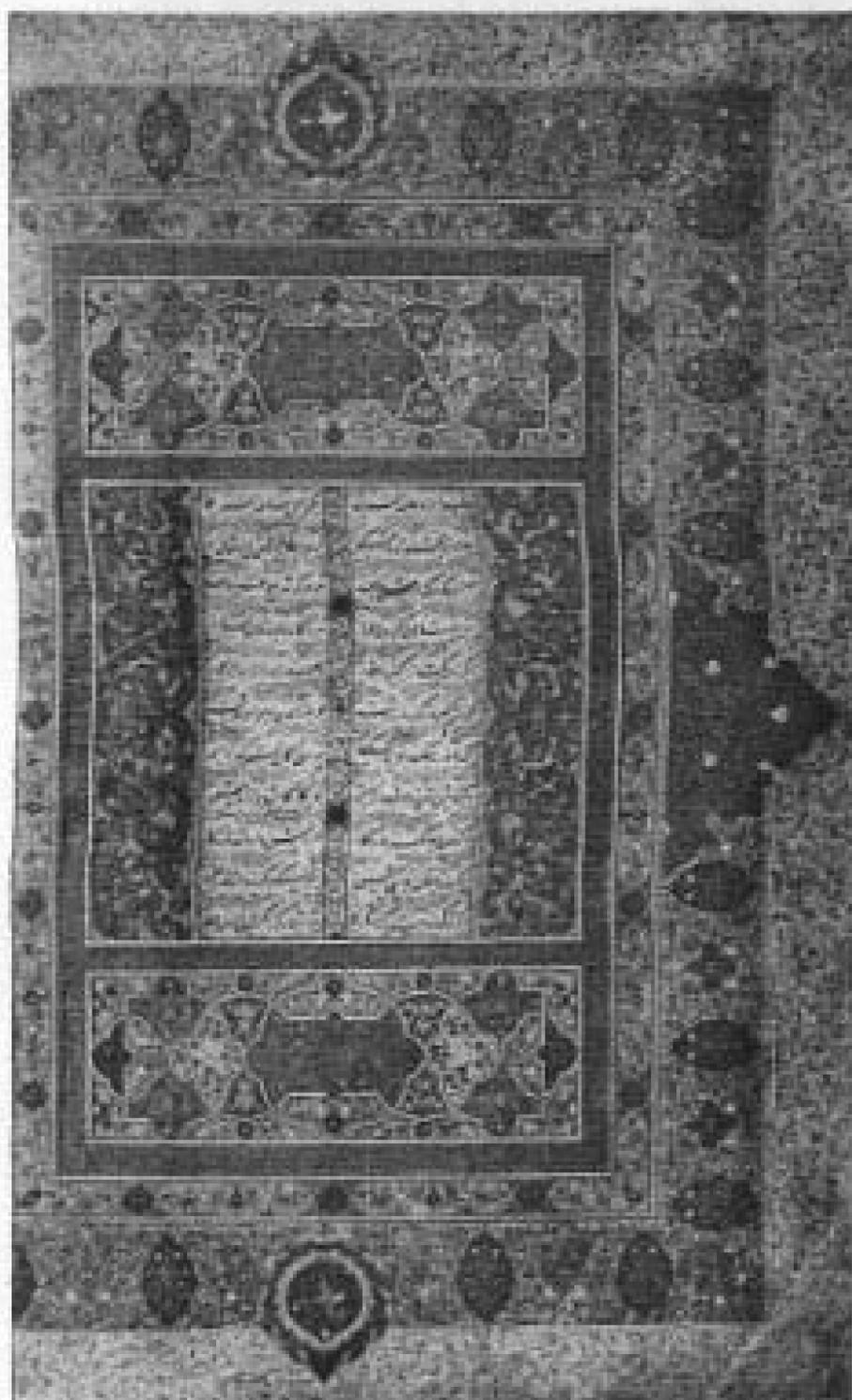


FIG. 3. — BUSTAN DE SA'DI. PAGE ENLUMINÉE PAR YARI
(Bibliothèque du Caire.)

Volume en papier, couleur crème, légèrement bruni par le temps. 633 feuillets (0,320 × 0,190). Texte (0,213 × 0,108) en nasta'liq, sur 4 colonnes de 21 lignes chacune. Filets bleu et or. Daté de 905 A. H. (1499-1500 A. D.).

1. Les manuscrits marqués M appartiennent au fond Mustafâ Fadil Pâshâ.

VII (n° 144, Litt. pers. M)¹. *Khamseh* (le Quintet), d'Amir Khosrau Dihlawî.

Volume en papier, couleur ivoire, d'épaisseur moyenne. 409 feuillets (0,250 × 0,173). Écriture nasta'liq. Daté de 895 A. H. (1489-1490 A. D.).

Quelques peintures de facture médiocre, dans le style des derniers Timûrides.

VIII (n° 169, Litt. pers. M). *Mehr-va Mushtari* (le Soleil et Jupiter), de 'Assâr.

Papier, couleur crème, d'épaisseur moyenne. 197 feuillets (0,220 × 0,120). Écriture nasta'liq fin. Copié, en 898 A. H. (1492-1493 A. D.), par Hasan Kâtib al-Sharif.

Deux pages d'enluminures au commencement du volume. Nombreuses miniatures (0,110 × 0,065) de facture médiocre et d'un coloris cru, dans le style des derniers Timûrides. A noter les petites figures humaines à grandes têtes.

IX (n° 60, Hist. pers.). *Shâh-nâmâh*, de Firdausî.

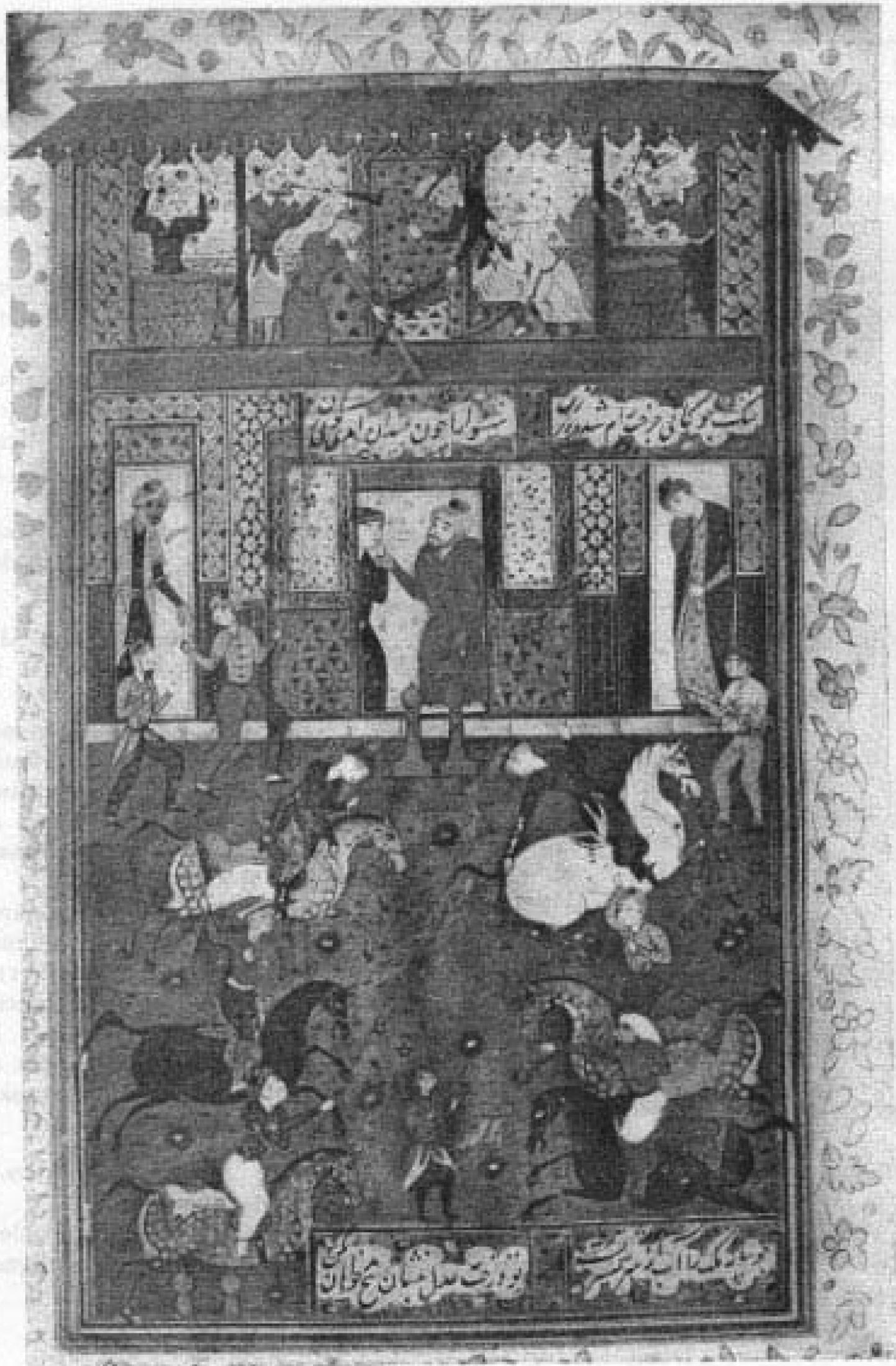


FIG. 4. — BIRAN DE HAFIZ. [Bibliothèque du Caire.]

Quarante-deux peintures, dans lesquelles la palette voyante des Timûrides disparaît pour faire place à des tonalités doucereuses et fades qui prédominent. Quelques taches de couleurs vives rappellent seulement la polychromie ancienne.

X (n° 79, Litt. pers.). *Kulliyat* (Recueil de poésies), de Sa'dî.

Volume en papier fin. 406 feuillets (0,260 × 0,150). Écriture nasta'liq. Copié, en 910 A. H. (1503-1504 A. D.), par Murshid al-Din Mohammad. Reliure ancienne en maroquin marron. Plats décorés à l'extérieur en relief sur fond doré et, à l'intérieur, de mosaïque en cuir polychrome.

Deux belles pages d'enluminures à rinceaux, se terminant par des têtes d'animaux, au début du manuscrit, exécutées en bleu azur, or, etc. Nombreuses peintures de facture médiocre et d'une palette crue, dans le style des derniers Timûrides.

XI (Litt. pers.). *Sifât al-'dshiqla* (les Attributs des amoureux), de Hilâlî.

Manuscrit copié, en 929 A. H. (1523-1524 A. D.), par Mir 'Alî al-Kâtib. Décrit par G. Wiet dans son ouvrage *L'Exposition persane de 1931*, Le Caire, 1933 (n° XVIII, p. 78-79). Voir aussi *Catal. Exhib. Pers. Art*, London, 1931 (n° 144 D).

XII (n° 45, Litt. pers. M). *Yûsuf et Zuleikhâ*, de Jâmi.

Manuscrit de 154 feuillets (0,240 × 0,151), en papier crème, d'épaisseur moyenne. Texte en fin nasta'liq sur deux colonnes de 14 lignes chacune, encadré de filets bleu et or. Daté de 940 A. H. (1533-1534 A. D.). Reliure en laque, du début du XIX^e siècle. Cf. *Catal. Exhib. Pers. Art*, 1931 (n° 545 B) et G. Wiet, *Expos. pers. 1931* (n° XX, p. 81-82).

Belle rosace en bleu et or, au feuillet 1. Feuillet 1 v^o et 2 recouverts d'enluminures en bleu azur, or, etc., d'un travail très fin. En-tête ('unwân) des chapitres en lettres d'or sur fond blanc, encadrés dans des médaillons bleus.

Illustration composée de sept peintures, dont six d'une belle facture, notamment :

1^o Feuillet 8 v^o : *L'ascension de Mohammad*, image grossièrement repeinte.

2^o Feuillet 35 v^o : *Zuleikhâ assise dans un kiosque en compagnie de son mari* (0,150 × 0,110). Ce dernier est coiffé du turban princier safavide surmonté de trois plumes. Peinture d'un dessin très fin et d'une belle facture. Le coloris présente une gamme de tonalités tendres.

3^o Feuillet 43 : *Le pharaon et son cortège* (0,150 × 0,120). Le souverain, coiffé du turban royal safavide décoré d'une aigrette noire et de cinq plumes, s'avance à cheval sur le fond d'une colline vert jade, accompagné de femmes, de musiciennes, d'adolescents à cheval et de serviteurs à pied, portant des habits et des mets divers sur des plateaux. Peinture rappelant les œuvres de Sultân Mohammad. Même coloris que le n° 2.

4^o Feuillet 63 : *Zuleikhâ, venue au palais, aperçoit Yûsuf*. Peinture exécutée par un autre artiste que les précédentes : les personnages sont trapus et coiffés de turbans

blancs aplatis, enroulés autour d'une calotte rouge conique, tandis que sur les peintures 2 et 3 ils ont une stature élancée et frêle et portent le turban safavide à pointe longue.

5° Feuillet 91 v° : *Yûsuf et Zuleikhâ dans un pavillon* dont les murs et les tapis ont été décorés, par ordre de cette dernière, des images des deux amants. Mêmes dimensions et même style que l'image précédente. La palette des n°s 4 et 5, avec une prédominance de vert foncé, d'ocre rouge et de bleu, est plus intense que celle des n°s 2 et 3.

6° Feuillet 103 v° : *L'épisode des oranges* (0,146 × 0,110). Les dames invitées par Zuleikhâ et occupées à peler des oranges, d'émotion se coupent les doigts à l'entrée de Yûsuf. Ce dernier est coiffé du turban plat, à calotte, tandis que le gardien dans la cour et un homme derrière la grille portent des turbans safavides.

7° Feuillet 122 v° : *Yûsuf assis sur un trône à côté d'un vieillard* (0,146 × 0,110). Ils sont tous deux coiffés de turbans safavides et entourés de leurs courtisans. Les peintures 6 et 7, d'un dessin très fin et d'une belle facture, se distinguent par leurs gammes de couleurs vives (bleu azur, or, rose, rouge, orange, etc.). Elles diffèrent, malgré une certaine ressemblance, des images précédentes.

En résumé, les peintures des trois types différents que nous venons d'examiner (n°s 2-7) appartiennent vraisemblablement à trois artistes. Le premier est l'auteur des n°s 2 et 3, le second, celui des n°s 4 et 5, et le troisième, des n°s 6 et 7. Les variations dans l'anatomie humaine (corps trapus et sveltes), dans les coiffures (turbans aplatis et à pointe longue), ainsi que dans les gammes de couleurs, sont autant d'indices individuels. Ces différences ne les empêchent guère d'appartenir au même groupe artistique des œuvres de l'époque de Shâh Tahmâsp.

XIII (n° 82, Litt. pers. M). *Khîrad-nâmâh Sikandari* (le Livre de la sagesse d'Alexandre), de Jâmi.

Volume en papier fort, de couleur jaunâtre, bruni par le temps. 78 feuillets (0,265 × 0,190). Texte (0,138 × 0,068) en nasta'liq sur 2 colonnes de 12 lignes, copié, en jumâdâ I^{re} 948 A. H. (1542 A. D.), par Mohammad Hosein al-Hoseini. Filets dorés. Reliure en maroquin noir. Plats extérieurs ornés d'animaux et d'arbres en relief sur fond d'or rouge. Plats intérieurs décorés de mosaïque polychrome.

Deux pages enluminées, de facture médiocre, au commencement du manuscrit. Marges enjolivées de motifs fluorescents dorés. En-tête ('unwân) et nombreuses vignettes. Trois peintures de facture moyenne, mesurant 0,140 × 0,068 chacune. École safavide du milieu du xvi^e siècle.

XIV (n° 105, Litt. pers. M). *Subhat al-abrâr* (le Chapelet des pieux), de Jâmi.

Volume en papier d'épaisseur moyenne. 128 feuillets (0,250 × 0,163). Texte en nasta'liq, daté de ramadân 948 A. H. (1542 A. D.).

Trois miniatures de facture moyenne, dans le style safavide.

XV (n° 16, Litt. pers. M). *Gulistân* (le Jardin des roses), de Sa'dî, suivi du *Bustân* (le Jardin, ainsi que d'autres ouvrages du même auteur.

Volume en papier, couleur ivoire, d'épaisseur moyenne. 220 feuillets (0,226 × 0,142). Texte en nasta'liq sur 2 colonnes de 13 lignes (0,133 × 0,070). Filets d'or et de couleurs. Non daté.

Deux pages d'enluminures au début, très détériorées. Trois miniatures de facture médiocre, dans le même état. Style safavide du milieu du XVI^e siècle.

XVI (n^o 170, Litt. pers. M). *Mehr wa Mushtarî* (le Soleil et Jupiter), de 'Assâr.

Volume en papier fin. 217 feuillets (0,260 × 0,165). Texte en nasta'liq sur 2 colonnes de 12 lignes (0,157 × 0,073), copié, en ramadan 961 A. H. (1553-1554 A. D.), par Hasan al-Sharif. Filets bleu et or.

Deux belles pages d'enluminures, en bleu azur, or, etc., avec une profusion de fleurs et de rinceaux rouges, au début du manuscrit.

Cinq miniatures (0,155 × 0,110 environ), dans le style safavide.

XVII (n^o 36, Litt. pers. M). *Diwân* (Recueil d'odes), de Hâfiz.

Volume en papier fin. 396 feuillets (0,230 × 0,145). Écriture nasta'liq fin (ff. 1-194), qui se change (ff. 194 v^o-396) en un nasta'liq plus gros et plus ordinaire. Texte (0,136 × 0,070) sur 2 colonnes de 14 lignes. Filets dorés et polychromes. Subdivisions de l'ouvrage en or et en bleu encadrés d'enluminures, ainsi qu'en jaune, vert, marron. Copié à Tabriz, en ramadân 973 A. H. (1566 A. D.), par Haydar al-Hosainî, à Dar al-Sultânah (au palais du roi), (f. 191).

Feuillets 1 v^o et 2 richement enluminés en bleu azur, noir, or, etc. Feuillet 194 v^o et 195. En-tête ('unwân) et texte avec des interlignes remplis d'or. Peinture (ff. 193 v^o-194) représentant un prince sur son trône sur une terrasse, entouré de sa cour. Style safavide du XVI^e siècle. Les enluminures ainsi que la peinture sont de facture moyenne.

XVIII (n^o 32, Litt. pers. M). *Diwân* de Hâfiz.

Volume en papier jaunâtre, aux marges roses rapportées. 193 feuillets (0,234 × 0,145). Texte (0,145 × 0,071) en nasta'liq, sur 2 colonnes de 13 lignes. Filets dorés et polychromes. Copié, en 974 A. H. (1566-1567 A. H.), par 'Alâ al-Din Zâdah.

Quatre pages richement enluminées, aux marges décorées de fleurs d'or. Deux en-tête ('unwân).

Peinture (ff. 1 v^o-2) représentant le diwân d'un prince dans un jardin, entièrement détériorée. Bonne facture. Style safavide.

XIX (n^o 21, Hist. pers. M). *'Ajâ'ib al-Makhlûqât* (Les Merveilles de la Création), de Qazwîni.

Volume en papier fort. 290 feuillets (0,305 × 0,190). Écriture nasta'liq. Daté de jumâdâ II 975 A. H. (1568 A. D.). Reliure ancienne en maroquin noir, aux plats

décorés à l'extérieur d'un médaillon central et d'écoinçons en repoussé or et, à l'intérieur, d'une mosaïque en cuir polychrome.

XX (n° 142, Litt. pers. M). *Khamseh* (Quintet), de Nizâmi.

Volume en papier fin. 299 feuillets (0,286 × 0,172). Écriture gros nasta'liq. Texte (0,190 × 0,103) sur 4 colonnes de 25 lignes. Filets bleu et or. Daté de 983 A. H. (1575-1576 A. D.). Belle reliure ancienne à rabat en maroquin noir, aux plats décorés à l'extérieur de motifs en relief sur fond d'or et, à l'intérieur, de mosaïque polychrome.

Deux pages d'enluminures en bleu foncé, or, rouge, noir, etc., de facture moyenne, au début du manuscrit. Six en-tête ('unwân).

Dix-neuf peintures, dont une seule (f. 44) dépasse la moyenne. Elle représente *Khosrau et Shirin chassant à cheval* (0,150 × 0,150), (voir fig. 6). Le roi abat de son sabre un lion, la favorite tire de l'arc. Peinture non dépourvue de grâce et de mouvement. Gamme de bleu turquoise et d'orange, atténuée par du marron et du noir, d'un bel effet.

XXI (n° 128, Litt. pers. M). *Leilâ et Majnân*, de Hâtifi.

Volume en papier fin, jaunâtre. 80 feuillets (0,172 × 0,110). Écriture nasta'liq. Texte (0,110 × 0,058) sur 2 colonnes, copié, en 988 A. H. (1580-1581 A. D.), par Shujâ' al-Din Shirâzi. Filets dorés et de couleurs. Jolie reliure ancienne en maroquin noir, aux plats décorés à l'extérieur de motifs en relief sur fond doré et, à l'intérieur, d'une mosaïque polychrome. Un en-tête ('unwân) et des vignettes. Sept peintures de facture moyenne.

XXII (n° 35, Litt. pers. M). *Diwân* de Hâfiz.

Volume en papier fin. 237 feuillets (0,250 × 0,150). Écriture nasta'liq. Texte (0,145 × 0,074) sur 2 colonnes, copié, en 991 A. H. (1583-1584 A. D.), par Hidâyat Allâh al-Kâtibi al-Shirâzi. Le colophon donne la date de 91 A. H. (au lieu de 991). Filets bleu et or.

Deux belles pages d'enluminures, au début du manuscrit. Nombreuses enluminures finement exécutées en or, en bleu, en rouge, etc., dans le texte.

Les cinq peintures, de facture semblable, appartiennent, probablement, au peintre 'Ali ibn Nizâm Boland al-Din 'Ali ibn Johar ibn Sultân 'Abd Allâh, dont on trouve la signature sur la première (au-dessus de la porte). Le dessin, très fin, témoigne de l'élégante virtuosité qui caractérise l'art persan de cette époque. La gamme des couleurs claires et gaies est d'une harmonie savante, où les bleus et les roses sont avivés de touches d'orange, d'or et de rouge. La dernière des peintures, le *Jeu de polo* (0,200 × 0,110), est une des plus réussies (voir fig. 4).

XXIII (n° 120, Litt. pers.). *Khamseh*, de Nizâmi.

Volume en papier fin. 350 feuillets (0,327 × 0,207). Écriture nasta'liq. Texte

(0,200 × 0,110) sur 4 colonnes de 21 lignes. Filets bleu et or. Titres en lettres d'or. Sans date. Reliure en laque, décorée de grandes fleurs, du XIX^e siècle. Six en-tête ('unwân) enluminés d'or, d'azur, etc., de facture moyenne.

Neuf peintures (0,190 × 0,108), détériorées en partie, dont la première, la troisième et la quatrième, de fine facture, sont dans le style persan de la seconde moitié du XVI^e siècle. La deuxième a été grossièrement retouchée. Les cinquante autres, de moindres dimensions (0,110 × 0,110, par ex.), et de facture grossière, ne sauraient être antérieures au XVIII^e siècle. Les quatre premières peintures permettent de situer l'exécution du manuscrit dans la seconde moitié du XVI^e siècle.

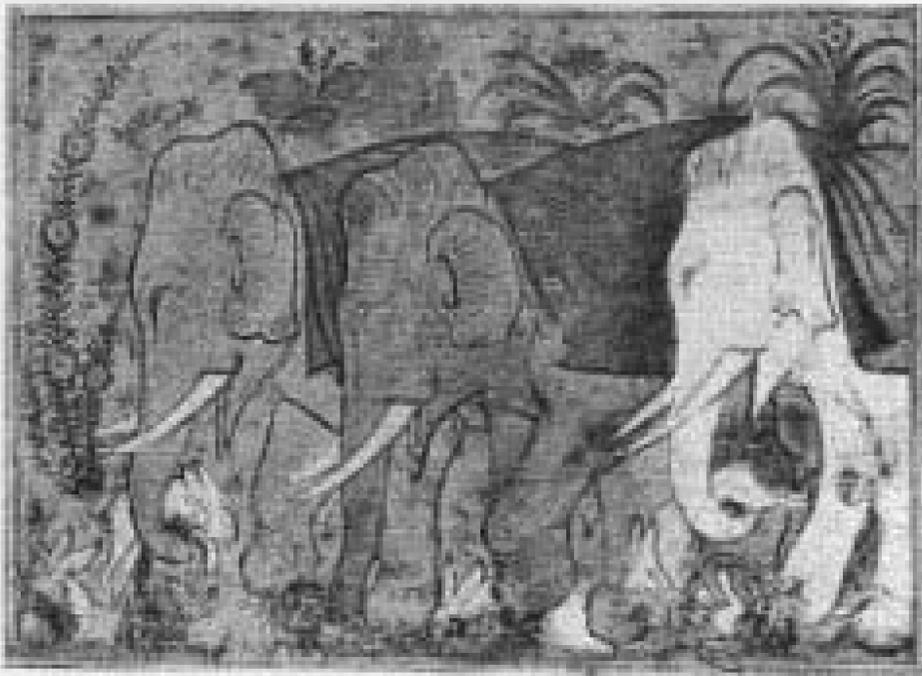


FIG. 5. — EALILAH ET DIXNAH. (Bibliothèque du Caire.)

en-tête ('unwân) au début du manuscrit. Nombreuses vignettes et enluminures dans le texte. Deux pages de texte enluminées à la fin du volume. Facture au-dessus de la moyenne. Quatre peintures détériorées, qui pourraient être situées, selon leur style, à la fin du XVI^e siècle.

XXV (n^o 11, Litt. pers. M). *Galistân* (le Jardin des roses), de Sa'di.

Volume en papier fort, bruni par le temps, aux marges rapportées, roses. 148 feuillets (0,262 × 0,171). Écriture nasta'liq. Texte (0,140 × 0,080) en 9 lignes par page, copié par Sultân Mohammad Nûr. Filets dorés et de couleurs. Sans date.

Deux pages ramagées de rinceaux florescents dorés sur fond rose, avec un médaillon azur et or, au centre, au début du manuscrit. En-tête ('unwân) encadré de marges à fleurs dorées. Rosace bleu et or, à la dernière page. Deux grandes peintures (0,200 × 0,108), très détériorées, au début du volume, servant de frontispices. Trois petites peintures (0,135 × 0,072), dans le texte, assez fines et bien conservées. Il n'est pas improbable que le texte soit plus ancien que les peintures, exécutées dans le style du début du XVII^e siècle.

XXIV (n^o 46, Litt. pers. M). *Tûsaf et Zulaikhâ*, de Jâmi.

Volume en papier fort, aux marges très grandes, reportées, roses. 173 feuillets (0,285 × 0,175). Écriture nasta'liq. Texte (0,165 × 0,081) sur 2 colonnes de 12 lignes, encadré d'une bande et de filets dorés et de couleurs. Sans date. Deux pages d'enluminures et deux pages de texte richement enluminées avec un

XXVI (n° 137, Litt. pers. M). *Khamseh*, de Nizâmi.

Volume en papier blanc fin. 305 feuillets (0,280 × 0,165). Écriture nasta'liq. Texte en 4 colonnes de 23 vers (0,185 × 0,098), copié, en 1042 A. H. (1632-1633), par Badi'u'l-Bawâti. Filets or et bleus.

Quatre miniatures fortement marquées de l'influence européenne, d'une facture assez fine : feuillet 3 : *L'ascension de Mohammad* au-dessus d'une mosquée, dans le style persan, et feuillet 142 v° : *Leilâ et Majnân*, au milieu d'une campagne arabe.

XXVII (n° 9, Astr. pers. M). *Sawâ'ir - Kawâkib* (Images des Étoiles), de 'Abd al-Rahmân ibn 'Omar al-Sûfi. Version persane de cet ouvrage arabe. Volume en papier fin. 186 feuillets (0,397 × 0,258). Écriture naskh. Texte (0,257 × 0,149), copié, en 1043 A. H. (1634 A. D.), par 'Abd Allâh ibn Mohammad Sharif 'Abd al-Rab al-Sam'âni, en 27 lignes par page. Subdivisions de l'ouvrage en rouge.

Quatre-vingt-une images coloriées, avec des figures d'hommes, d'animaux et d'objets servant à grouper les constellations. Les dimensions de ces illustrations varient considérablement : certaines occupent deux pages; celle d'un serpent s'étend même sur quatre pages.

XXVIII (n° 53, Hist. pers.). *Shâh-nâmâh*, de Firdausi.

Volume en papier fin, bruni. 214 feuillets (0,365 × 0,230). Écriture nasta'liq. Texte (0,270 × 0,155) sur 4 colonnes de 23 lignes, copié, en 1066 A. H. (1655 A. D.), par Ibn al-Farhâd. Filets bleu et or.

Douze peintures dans le style de la seconde moitié du xvii^e siècle.

XXIX (n° 145, Litt. pers. M). *Khamseh*, d'Amir Khosrau Dihlawi.



FIG. 6. — KHAMSÂH DE NIZÂMI. (Bibliothèque du Caire.)

Volume en papier fin, bruni. 232 feuillets (0,235 × 0,160). Écriture nasta'liq. Texte (0,155 × 0,098) sur 4 colonnes de 21 lignes, daté de 1102 A. H. (1691 A. D.). Subdivisions de l'ouvrage en or, en bleu, en rouge et en marron. Filets bleu et or.

Feuillet 1 : rosace enluminée d'or et d'azur, inscrite dans un carré, contenant les titres des poèmes inscrits dans de petits cercles. Feuillet 1 v^o et 2 : 2 pages de texte, en 2 colonnes, encadrées d'enluminures. Feuillet 45 v^o, 132 v^o, 188 v^o. Quatre en-tête ('unwân). Rosace à la fin du manuscrit.

Dix-neuf peintures de facture médiocre, copiées d'après des modèles du xvi^e siècle, comme le montrent les turbans de l'époque de Shâh Tahmâsp.

XXX (n^o 12, Litt. pers.). *Yusuf et Zuleikha* de Jâmi.

Volume en papier fin. 152 feuillets (0,190 × 0,125). Écriture nasta'liq. Texte (0,112 × 0,082) sur 2 colonnes, sans date, mais avec une inscription indiquant que le manuscrit avait été acquis par un collectionneur en 1165 A. H. Filets bleu et or.

Un en-tête ('unwân) et trois miniatures fortement endommagées, de facture moyenne, dans le style persan des xvii^e-xviii^e siècles.

XXXI (n^o 41, Hist. pers. M). *Album de miniatures*.

Recueil de 36 feuillets (0,245 × 0,144) en papier fort.

XXXII (n^o 42, Hist. pers. M). *Album de miniatures*.

Recueil de 17 feuillets (0,228 × 0,147) en papier fort.

Deux albums de miniatures persanes et indiennes, en majorité du xviii^e siècle, fort mal peintes. Les meilleures ne sont que médiocres.

XXXIII (n^o 80, Hist. pers.). *Iskandar-namah* (le Livre d'Alexandre), de Nizâmî.

Volume en papier fin, grisâtre, avec des taches de rousseur. 343 feuillets (0,299 × 0,185). Écriture nasta'liq. Texte (0,238 × 0,136) sur 4 colonnes de 19 vers, séparées par des bandes remplies de feuillage doré et bordées de rouge. Filets dorés, verts et bleus. Subdivisions de l'ouvrage en orange. Sans date. Le titre et le nom de l'auteur font défaut. 2 pages de texte sur 2 colonnes de 9 vers, encadrées d'enluminures de facture grossière au début du manuscrit. Palette pauvre et terne (or mat, bleu terne, orange, rose violacé). Quarante-vingt-quinze peintures (0,185 × 0,138 environ) de facture grossière et de couleurs crues (beaucoup d'orange et de rouge). Fin du xviii^e ou début du xix^e siècle.

XXXIV (n^o 9, Méd. pers). *Faras-namah* (Livre du Cheval).

Version persane de Ahmad Shâh de l'ouvrage d'Abû Bekr ibn al-Badr, *Kâmil al-Sina'tayn*.

Volume en papier d'épaisseur moyenne. 267 feuillets (0,263 × 0,155). Écriture gros nasta'liq. Texte (0,205 × 0,105) en 15 lignes par page. Filets bleus et rouges.

Subdivisions de l'ouvrage en rouge. Reliure en maroquin marron foncé. Plats extérieurs ornés d'un médaillon central à lambrequins, flanqué de quatre écoinçons à motifs florescents en relief sur fond bistre. Plats intérieurs doublés de maroquin rose.

Cent trente peintures aux dimensions variant entre 0,110-0,195 × 0,105. Elles représentent des chevaux seuls ou avec leurs gardiens. Dessin dur, palette crue, facture très ordinaire. Fin du XVIII^e-XIX^e siècles. Le manuscrit a été offert à la Bibliothèque du Caire par le roi Amân Allâh d'Afghanistan, en 1927.

c) MANUSCRITS TURCS. — XXXV (n^o 68, Litt. turque, M). *Diwân* de Mir 'Alî Shîr Nawâ'î.

Volume en papier, couleur ivoire, poudré d'or, très épais. 67 feuillets (0,200 × 0,130). Écriture nasta'liq fin. Texte (0,140 × 0,075) sur 2 colonnes, encadré de filets dorés. Copié, en 876 A. H. (1471-1472 A. D.), par 'Abd al-Rahîm ibn 'Abd al-Rahmân al-Khwârezmî. Reliure ancienne détériorée, recouverte d'une housse en soie verte.

Deux pages enluminées, avec prédominance d'or et d'azur au début du manuscrit. Nombreux en-tête ('unwân) et vignettes en or et en couleurs dans le texte.

Deux peintures : 1^o *Seigneur mongol à cheval*, accompagné d'un serviteur, causant avec un jeune homme (voir fig. 8); 2^o *Prince assis dans sa tente*, s'entretenant avec trois courtisans debout devant lui. La première des peintures, finement dessinée, d'une palette très discrète (or, ocre, vert olive), est supérieure comme exécution à la seconde, qui est d'une autre main.

XXXVI (n^o 317, Litt. turque). *Diwân* de Refîqî.

Volume en papier d'épaisseur moyenne. 200 feuillets (0,260 × 0,165). Écriture nasta'liq. Texte (0,158 × 0,087) sur deux colonnes, encadré de filets d'or et de couleurs. Copié, en ramadân 922 A. H. (1517 A. D.), par Raff'a. Subdivisions de l'ouvrage en couleurs sur fond de cartouches enluminés d'or, d'azur, etc. Nombreuses vignettes dans le texte.

Cinq peintures, aux dimensions variant entre 0,157 × 0,086-0,115, qui représentent les sujets suivants : 1^o *Prince assis dans un kiosque*, écoutant un poète qui lui lit des vers; 2^o *Diwân d'un jeune prince dans un pavillon*; 3^o *Jeune seigneur assis dans un pavillon en compagnie de sa femme, entouré de musiciens et de femmes*; 4^o *Diwân d'un prince sur une terrasse*; 5^o *Prince assis sur un tapis, aux bords fleuris d'un ruisseau*; un jeune échanton lui tend la coupe, des musiciens et des courtisans forment son entourage. Les personnages sont coiffés de turbans safavides à haute pointe. Facture moyenne. Gamme de couleurs tendres et pâles.

XXXVII (n^o 3, Litt. turque, M). *Diwân* de Mir 'Alî Shîr Nawâ'î.

Pour la description de ce manuscrit, copié, en 938 A. H. (1531-1532 A. D.),

par Hâjî Mohammad al-Tabrizî ibn Malik Ahmad, voir *Catal. Exhib. Pers. Art*, I, 1931 (718 C), et G. Wiet, *Expos. pers.*, 1931, Le Caire, 1933 (n° XIX, p. 79-81).

XXXVIII (n° 33, Litt. turque, M). *Diwân* de Mir 'Ali Shîr Nawâ'î.

Volume en papier fin, couleur ivoire. 199 feuillets (0,240 × 0,155). Écriture nasta'liq. Texte (0,153 × 0,082) sur 2 colonnes de 16 vers, copié, en 938 A. H. (1531-1539 A. D.), par Mohammad ibn Sheikh Tahir al-Tabrizî. Filets dorés, bleus et verts. Subdivisions de l'ouvrage en or et en bleu.

Deux pages, au début, se faisant face, richement enluminées d'or, de bleu azur, etc., d'un fin travail. Quatre en-tête ('unwân) enluminés.

Cinq peintures médiocres représentant des personnages portant des turbans safavides à haute pointe.

XXXIX (n° 35, Litt. turque, M). *Diwân* de Mir 'Ali Shîr Nawâ'î.

Volume en papier fin, vergé. 191 feuillets (0,240 × 0,150). Écriture nasta'liq. Texte (0,150 × 0,075) sur 2 colonnes de 11 vers chacune. Filets dorés et de couleurs. Sans date, mais du milieu du XVI^e siècle, à en juger par le style des peintures.

Un en-tête ('unwân) et plusieurs vignettes. Bordure en bleu azur et or servant d'encadrement à la peinture, au commencement du manuscrit. Peinture sur 2 pages représentant le diwan d'un prince sur une prairie dorée, au bord d'un ruisseau ombragé d'amandiers et de pêcheurs couverts de fleurs blanches et roses. Gamme vive et claire, composée d'or, d'orange et de bleu. A noter le cheval, d'un beau bleu turquoise.

XL (n° 123, Histoire turque, M). *'Ajâ'ib al-Makhlûqât* (les Merveilles de la Création), de Mohammad al-Qazwîni.

Volume en papier fin, jaunâtre. 179 feuillets (0,254 × 0,160). Écriture en caractères tawqî. Texte (0,152 × 0,084) en 19 lignes par page. Filets bleu et or. Subdivisions de l'ouvrage en rouge. Daté de 960 A. H. (1552-1553 A. D.).

Cent trente-six peintures de dimensions différentes (0,133 × 0,082, ou 0,057 × 0,082, p. ex.), fréquemment deux ou trois par page. Facture grossière.

XLI (n° 76, Litt. turque, M). *Diwân de Yûsuf et de Zuleikhâ*, par Ahmadi.

Volume en papier fin, couleur ivoire. 250 feuillets (0,195 × 0,108). Écriture nasta'liq. Texte (0,115 × 0,048) sur 2 colonnes, copié, en 985 A. H. (1577-1578 A. D.), par Rajab ibn Khayr al-Din.

Deux miniatures de facture grossière, détériorées.

XLII (n° 18, Litt. turque, M). *Diwân* de Najâti.

Introduction en persan. Volume en papier d'épaisseur moyenne. 331 feuillets (0,331 × 0,183). Texte (0,211 × 0,112) en nasta'liq sur 2 colonnes, écrit horizontalement et de biais. Filets bleu et or. Subdivisions de l'ouvrage en rouge. La date

de 812 A. H. est apocryphe, le manuscrit n'étant pas antérieur à la fin du XVI^e ou au début du XVII^e siècle. Reliure détériorée en maroquin marron. Plats extérieurs décorés de médaillons et d'écoinçons en relief sur fond d'or. Plats intérieurs en maroquin ocre, avec des médaillons à lambrequins au centre.

Les quatre premières pages du texte sont finement enluminées d'or, d'azur, etc. Deux en-tête ('unwân) et une vignette.

Vingt-huit miniatures de dimensions variant entre 0,090-0,118 × 0,082-0,085, de facture médiocre. Les costumes ottomans des soldats indiquent que le manuscrit fut illustré en Turquie.

XLIII (n^o 89, Litt. pers. M). *Diwan* de Golshani.

Volume en papier fin, de teinte brunâtre. 411 feuillets (0,310 × 0,250). Écriture nasta'liq. Texte (0,230 × 0,137) sur 4 colonnes de 25 lignes. Bande dorée, filets bleu et or. Subdivisions de l'ouvrage en bleu et argent (au début du manuscrit) et en bleu sur fond non recouvert de couleurs. Sans date. 6 pages de texte richement enluminées d'or, d'azur, etc., au commencement du volume.

L'unique peinture, qui occupe 2 pages se faisant face à la fin du manuscrit, représente un jardin de cyprès et d'arbustes en fleur avec des pavillons, des fontaines et un ruisseau bordé de touffes de fleurs. Palette sombre et terne, composée de gris et de vert foncé, avec des taches de rose et d'orange pour les édifices. Cette image, exécutée probablement en Égypte, rappelle les œuvres turques du XVII^e siècle. Nous savons que Golshani, originaire de l'Azerbaïdjan, vint en Égypte avec l'armée du sultan Selim I Yavûz, au XVI^e siècle, mais la peinture nous semble postérieure d'une centaine d'années à cette époque.

XLIV (n^o 124, Hist. turque, M). *'Ajâ'ib al-Makhlûqât* (les Merveilles de la Création), de Mohammed Qazwîni. Version turque de Rûdusi Zâdah.

Volume en papier fin. 145 feuillets (0,275 × 0,175), non foliotés. Écriture tawki'. Texte (0,192 × 0,102) copié, en 1096 A. H. (1684-1685 A. D.), par Mustâfâ ibn Fadl Allâh, à la Mosquée de la Wâlideh Sultân. Bordure or. Subdivisions de l'ouvrage en or et en rouge.

Deux pages décorées d'un en-tête ('unwân) en couleurs et de marges enluminées d'or sur fond non recouvert de couleurs.

Trente-sept peintures de diverses dimensions (0,110 × 0,101 ou 0,135 × 0,101, p. ex.), dans le style ottoman de la fin du XVII^e siècle, de bonne facture. Notons, entre autres : 1^o *Paysage* (0,130 × 0,105). Arbres vert émeraude, d'un effet gracieux, sur le fond doré du ciel. Les paysages, sans figures humaines, sont peu communs dans la peinture musulmane; 2^o *Homme étranglant un serpent*; 3^o *Femme enceinte* (0,120 × 0,100), assise, nue, les jambes écartées, dans un fauteuil. Le ventre est ouvert, de façon à montrer la position de l'enfant dans la matrice; 4^o *Bateau surpris par la tempête*. Les vents sont représentés sous la forme de *div*.

XLV (n° 30, Hist. turque, M). *Histoire des sultans ottomans jusqu'au sultan Solcimân III (1647-1691 A. D.)*, par Rashîd Efendi.

Volume en papier de qualités différentes (crème, bruni par le temps, fin, et ivoire, très fin). 478 feuillets (0,305 × 0,214). Écriture nasta'liq. Texte (0,183 × 0,112) de 19 lignes par page. Subdivisions de l'ouvrage en rouge. Bande or.



FIG. 7. — KALILAH ET DINAR, (Bibliothèque du Caire.)

Un en-tête ('unwân) en or et en bleu gris. Dix portraits de sultans de dimensions légèrement différentes (0,190 × 0,117, environ), touchés d'influence européenne, fin du xvii^e siècle. Facture médiocre.

XLVI (n° 242, Hist. turque). *Généalogie des sultans ottomans, d'Adam à Mustâfâ IV (1779-1808 A. D.)*.

Volume en papier fin. 18 feuillets (0,264 × 0,115). Écriture naskh. Texte (0,228 × 0,115) en turc osmanli, avec des passages en arabe (en rouge). Bordure or, filets bleu et rouge.

Cent médaillons, de diamètres variant entre 0,026 et 0,047, disposés de manière asymétrique, plusieurs sur chaque page. Les sultans et leurs ancêtres sont

représentés assis à l'orientale, sauf deux, assis sur des chaises, à l'européenne. Facture médiocre. Palette vive (or et orange en profusion). A noter : feuillet 5 v° : *Adam et Ève*, en costumes orientaux, et la *Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus*, inspirés par un modèle européen, les nimbes en forme de flamme, de type oriental. Fin du xviii^e siècle.

XLVII (n° 137, Hist. turque). *Album de portraits de sultans ottomans.*

Recueil de 15 feuillets de carton épais (0,317 × 0,261). Reliure en maroquin rouge. Vingt-huit portraits de sultans, de 'Othmân à Mustâfâ IV, empreints d'une forte influence européenne. Les sultans sont figurés, à l'imitation des portraits occidentaux, sur un fond gris, dans des médaillons ovales. Palette terne.

XLVIII (n° 259, Moraqqa'ât [albums]). *Album.*

Recueil composé de 14 feuillets de carton épais (0,210 × 1,093). Reliure en laque du XIX^e siècle, avec des versets du Qorân.

Peintures, dessins et pages de calligraphie. Deux peintures timûrides assez fines, mais détériorées. Plusieurs portraits de sultans ottomans de facture grossière.

d) MANUSCRITS INDIENS¹. —

XLIX (n° 66, Hist. pers.). *Album (moraqqa'ah) de peintures indiennes.*

Les peintures (0,435 × 0,285) de cet album appartiennent à l'école moghole du XVII^e et du XVIII^e siècle et sont, pour la plupart, d'une facture au-dessous de la moyenne. Notons les œuvres suivantes : 1^o *Krishna jouant de la flûte aux gopis* (0,274 × 0,163, sans cadre).

Le divin pasteur, de couleur violette, nimbé et paré d'or, rayonne au centre. Les silhouettes gracieuses des bergères, aux corps d'ambre et d'ivoire, revêtus de robes orange et turquoise, s'épanouissent tout autour, comme des fleurs, sur

1. Voir aussi les nos XXXI et XXXII, qui contiennent, à côté, d'œuvres persanes, quelques peintures indiennes de mauvaise facture.

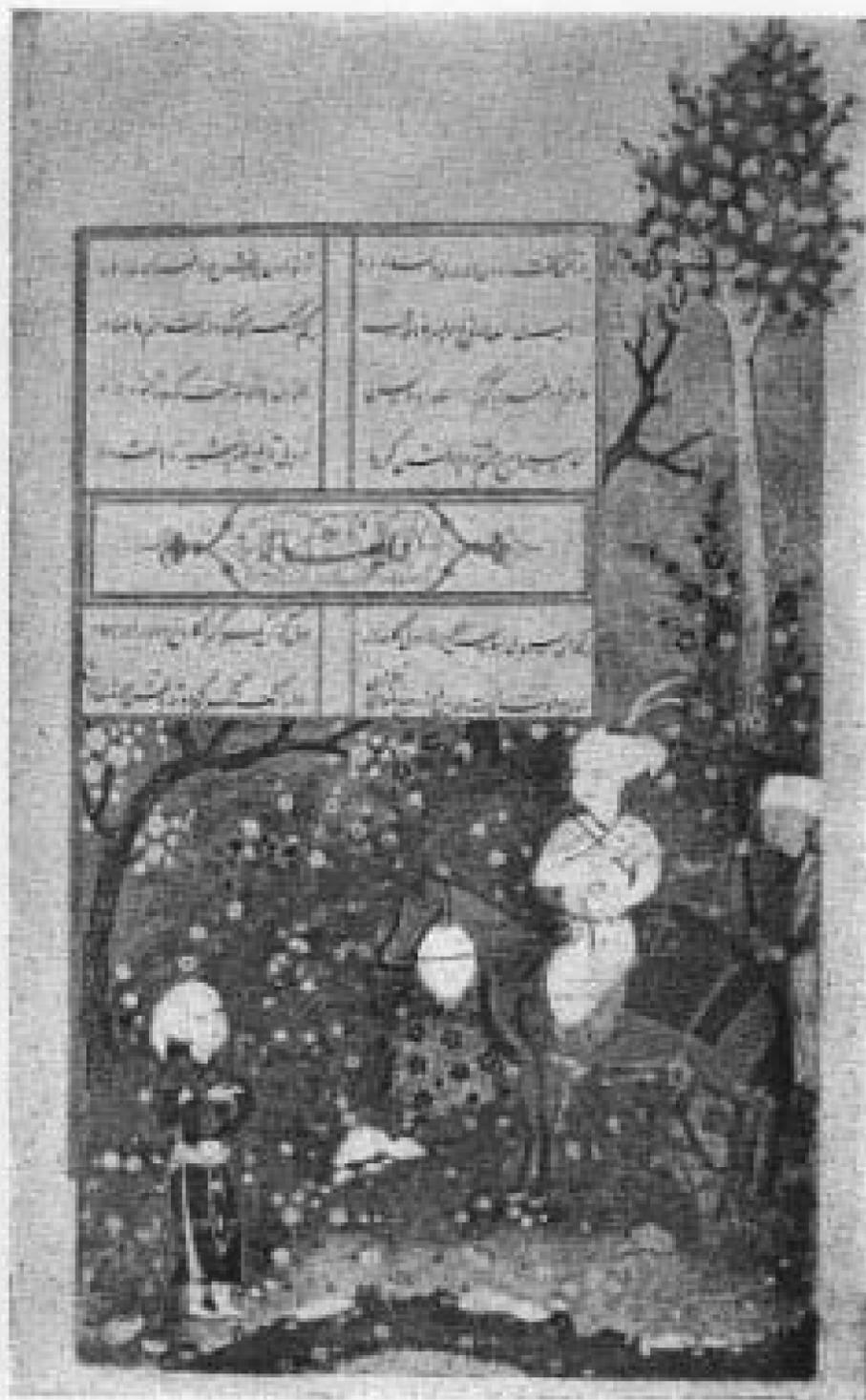


FIG. 8. — DIVAN DE NAWA'I (Bibliothèque du Caire.)

le vert sombre des arbres. Dessin très fin, palette harmonieuse. Recherche de l'effet théâtral et raffinement un peu froid, caractéristiques de l'école de Shâh Jahân du milieu du xvii^e siècle; 2^o, page 8 : *Leïlá et Majnân* (0,265 × 0,159, sans cadre). Les deux amants sont assis l'un en face de l'autre dans un parterre fleuri, sous des arbres. Dessin fin, d'une bonne facture. Gamme de vert sombre rehaussé de taches vives d'orange, d'or, etc. École de Shâh Jahân, milieu du xvii^e siècle. 3^o, page 11 : *Jeune prince visitant un ascète* (0,185 × 0,124, sans cadre. Dârâ Shekûh à l'âge de quinze-seize ans ?). Assis à l'orientale, l'un en face de l'autre, devant la hutte du sheikh. École de Shâh Jahân, première moitié du xvii^e siècle. 4^o, page 19 : *Deux jeunes femmes vues à la fenêtre* (0,156 × 0,093, sans cadre). Elles sont figurées à mi-corps à travers des voiles transparents, coiffées de bonnets de mousseline qui laissent échapper leurs lourdes chevelures noires, entièrement défaits, parées de colliers de perles et de bracelets. Leurs corps d'ivoire et d'ambre, en harmonie avec le fond marron et le tapis orange de la fenêtre, forment une gamme discrète et raffinée. Dessin fin, composition pleine de vie et de mouvement dans son ensemble. L'allure vivante des femmes, qui nous frappe du premier abord, permet de supposer que la peinture fut exécutée d'après nature, probablement par une artiste du harem. École de Shâh Jahân, première moitié du xvii^e siècle. 5^o, page 28 : *Dame européenne avec un sanglier* (0,127 × 0,068, sans cadre). Dessin rehaussé de couleurs, d'après une gravure européenne.

L (n^o 261, planches). *Album (moragga'ah) de peintures indiennes.*

Album (0,388 × 0,290) composé de peintures du xviii^e siècle, représentant des scènes de harem, des *ragas* et *raginis*, etc. Un grand nombre portent de fausses signatures de Behzâd et de Mânî. Notons la peinture du feuillet 7 v^o, *Célébration de la fête Holi dans un harem moghol* (0,322 × 0,195, sans cadre). Jolie gamme de jaune et de cramoisi. École moghole de la première moitié du xviii^e siècle. Les autres peintures ne dépassent pas la moyenne.

LI (n^o 18, Hist. pers.). *Shâh-nâmah*, de Firdausi.

Volume en papier fin, grisâtre. Jaunissures et taches de rousseur. 497 feuillets (0,535 × 0,282). Écriture nasta'liq. Texte (0,401 × 0,182) sur 4 colonnes de 31 lignes. Filets polychromes. Subdivisions de l'ouvrage en rouge. Sans date. Reliure en maroquin grenat.

Deux pages de texte, au début, enluminées en ocre, en bleu terne et en rouge violacé, d'un effet médiocre. Les lignes de ce dernier sont disposées tantôt horizontalement tantôt en biais. Trois en-tête ('unwân) aux feuillets 159 v^o, 287 v^o et 399 v^o enluminés de même.

Quarante-neuf peintures de dimensions variant entre 0,260-0,323 × 0,184, de facture grossière, aux couleurs crues : l'orange, le lilas et l'indigo dominant.

Les costumes indiens attestent que le manuscrit est originaire de l'Inde du Nord et date de la fin du XVIII^e ou du commencement du XIX^e siècle.

LII (n^o 77, Litt. pers.). *Yûsuf et Zuleikhâ*, de Jâmi.

Volume en papier fin, de teinte brune, aux marges rapportées en papier plus fin et d'un brun plus clair. 150 feuillets (0,217 × 0,135). Écriture nasta'liq. Texte (0,158 × 0,077) sur 2 colonnes de 14 lignes, copié, par al-Kâbulî, en 1012 A. H. (1604 A. D.). Filets bleu et or. Subdivisions de l'ouvrage en or, en bleu et en rouge. Reliure européenne, milieu du XIX^e siècle.

Un en-tête ('unwân) en azur et or.

Douze miniatures (0,147 × 0,092), de facture grossière, ajoutées au texte à la fin du XVIII^e ou au commencement du XIX^e siècle, dans l'Inde du Nord.

LIII (n^o 60, Litt. pers.). *Dhoda de poètes persans*.

Volume en papier fin, de teinte brune (nombreuses taches). 319 feuillets (0,275 × 0,161). Écriture nasta'liq. Texte (0,184 × 0,097) sur 2 colonnes, au nombre de lignes variable. Filets ocre et noir. Subdivisions de l'ouvrage en rouge. Reliure détériorée en maroquin marron.

Cinquante-huit peintures à la gouache et dessins à l'aquarelle (0,194 × 0,107) représentant des poètes et des écrivains assis à l'orientale ou debout, tantôt seuls, tantôt par groupes. Les dessins sont grossièrement tracés et coloriés. La facture des gouaches est de la même qualité. Les images indiquent, par leur style et par les costumes, qu'elles ont été exécutées dans l'Inde du Nord, à la fin du XVIII^e siècle, époque à laquelle remonte aussi l'exécution du manuscrit.

LIV (n^o 121, Litt. pers.). *Yûsuf et Zuleikhâ*, de Jâmi.

Volume en papier fin, grisâtre. 170 feuillets (0,189 × 0,113). Écriture nasta'liq. Texte (0,135 × 0,064) sur 2 colonnes de 12 lignes. Filets bleu et or. Subdivisions de l'ouvrage en rouge. Sans date. Reliure détériorée en maroquin marron. Plats extérieurs ornés d'un médaillon central à lambrequins, flanqué d'écoinçons dorés.

Un en-tête ('unwân) médiocre, enluminé d'or, de bleu, etc.

Vingt-deux peintures (0,112 × 0,066) de facture grossière. La palette crue montre une prédominance d'orange et de rose violacé. Le style atteste l'origine indienne des images, qui peuvent être situées à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle. Le manuscrit paraît être de la même époque.

LV (n^o 78, Litt. pers.). *Kuliyat* (Recueil de poésies), de Sa'dî.

Volume en papier fin teinté tantôt de vert tantôt de brun. 296 feuillets (0,247 × 0,145). Écriture nasta'liq. Texte (0,192 × 0,082) sur 2 colonnes (le nombre de lignes varie), encadré d'un commentaire écrit de biais. Filets dorés et de couleurs. Sans date. Reliure en maroquin brun. Plats extérieurs ornés chacun d'un médaillon

central à lambrequins, flanqué de quatre écoinçons et encadré d'une bordure, le tout en relief sur fond d'or.

Deux pages de texte au commencement du volume décorées d'un en-tête ('unwân) enluminé de bleu terne, d'or, etc., et de cartouches dorés parsemés de fleurs polychromes, qui remplissent les interlignes. Huit petits en-tête et quatre vignettes dans le texte.

Vingt peintures, aux dimensions variant entre 0,280-0,171 × 0,115-0,078. Façure médiocre, palette terne et sombre (beaucoup de marron et de brun). Ces images ont dû être copiées au XIX^e siècle sur des originaux safavides et indiens (à noter les turbans safavides et les costumes indiens du XVII^e siècle sur certaines peintures).

Ivan Stchoukine.

